

**LE BILLET****La tête à l'endroit**

Le bassin sud-nivernais est trop plombé par l'efflorescence florissante de la roue du double projet machinois. Oui, entre la centrale biomasse et les serres horticoles, il en va ici d'un concept biérophale qui, justement, offre une chance inouïe à ce territoire de se remettre la tête à l'endroit. Certes, beaucoup seront spontanément tentés de pointer, à raison, le temps qui passe et l'urgence qui pèse sur le tissu local. Ailleurs, d'autres bassins ont cependant déjà montré que les plus pressés sont aussi souvent ceux qui plongent le plus vite...

**LA PHRASE DU JOUR**

« Nous sommes des entrepreneurs. On ne monte pas une serre mais une usine. Qui aura certes une apparence de serre... »

Stéphanie et Alain Ronflet à propos du projet d'implantation de Floridis au côté de la centrale biomasse portée par Biomelec à La Machine.

**ORDURES MÉNAGÈRES. Siom.** Le Syndicat intercommunal des ordures ménagères de La Machine avait planifié une réunion, ce soir, à Champvert. En raison d'un calendrier déjà embouteillé (réunion sur "Nièvre 2021" à Decize, commission pour certains membres de la CCSSN...), ce rendez-vous, au cours duquel l'acquisition de nouvelles bennes bicompartimentées devait être évoquée, est ajourné. ■

**Sud Nivernais → Villes et villages**

**LA MACHINE** ■ Selon les porteurs du projet, les premières roses des serres horticoles seraient récoltées fin 2011

**« Une serre pilote pour fin septembre »**

C'est un lourd projet, de plusieurs dizaines de millions d'€, couplé avec la centrale biomasse. Un projet porté par l'entreprise Floridis et qui avance par phases.

**INTERVIEW**

Yasmine Azoug

Is ont récemment fait un crochet par La Machine. Et cherchent désormais à s'y installer. Stéphanie et Alain Ronflet sont les porteurs du projet de serres horticoles qui doit s'implanter sur la zone des Fontaines douces. Pour cela, ils ont créé la société Floridis. Interview.



DÉVELOPPEMENT. Les porteurs du dossier Floridis, Stéphanie et Alain Ronflet, tablent sur une cinquantaine d'emplois.

■ **Pourriez-vous vous présenter ?** Nous sommes des industriels du sud de la France, qui investissent depuis de nombreuses années dans l'industrie. Avant, nous étions dans la chimie (recyclage de solvants). Mais nous essayons toujours de créer des entreprises innovantes. Pour le projet de La Machine, nous sommes partis d'un constat de "mort progressive" de la filière horticole en France. On est quelques-uns à reprendre le flambeau. Et nous, on vient avec une optique industrielle, dans la production de roses. Avec des impératifs : du développement durable réel, avec zéro rejet, et l'intérêt général, notamment avec de la création d'emplois et le respect des conditions humaines de travail.

■ **Quelle est la nature exacte du**

**projet ?** Nous sommes des entrepreneurs. On ne monte pas une serre mais une usine. Qui aura certes une apparence de serre... Nous allons fabriquer des fleurs coupées (roses de qualité extra), avec des engrais naturels. Mais il s'agit bien d'une entreprise industrielle. Nous ne sommes pas horticulteurs, on monte un site de production.

■ **Et aujourd'hui, où en êtes-vous ?** C'est un projet d'environ 20 millions d'€ financé avec des partenaires privés. Un projet en trois phases. Aujourd'hui, nous sommes toujours dans la phase

n° 1, qui se décompose ainsi : dépôt du permis de construire, étude et finalisation du projet, puis dépôt du dossier entreprise

**« Très rassurant pour l'intercommunalité »**

Rencontre ces derniers jours, le président de la Communauté de communes Entre Loire et forêt, Guy Leblanc, a jugé « très rassurante » pour la collectivité la stratégie adoptée par les deux entreprises annoncées sur la zone des Fontaines douces à La Machine. Floridis comme son voisin, Biomelec, qui construira une centrale biomasse sur le site, n'étudieraient en effet aucun cas de figure. Et sont prêtes à pallier toute mauvaise surprise éventuelle. « Chacune des deux a un plan A et un plan B », a expliqué Guy Leblanc. « Et oui, pour nous, c'est très rassurant. » D'abord parce que c'est la preuve que Floridis et Biomelec travaillent avec filet. Ensuite car « c'est le signe d'une volonté très forte de s'installer à La Machine », juge l'intercommunalité.

**LA MACHINE** ■ Spectacle de fin d'année pour l'atelier de théâtre de l'école élémentaire Les élèves d'Albert-Camus ont brûlé les planches

Les élèves de l'atelier théâtre de l'école élémentaire Albert-Camus ont donné, mardi, leur représentation de fin d'année à la salle des fêtes.

Dans l'après-midi pour leurs camarades scolaires d'abord, puis en soirée pour le large public, ils ont interprété plusieurs saynètes, travaillées tout au long

**REPRÉSENTATION.** Contes à Rebours et autres nouvelles ont remporté un vif succès auprès des spectateurs.



de l'année avec leur intervention sur le temps périscolaire. Ils ont ainsi joué *Paolo Emploi*, mais surtout le très attendu *Contes à rebours* dans lequel tous les personnages de nos contes traditionnels se sont retrouvés dans une version moderne et revisitée autour d'une galette aux griottes.

Camarades de classes, familles et amis ont largement félicité les jeunes interprètes pour leur travail de comédien, mais aussi pour les décors qu'ils ont entièrement réalisés. ■